

Marchez, l'œil de la foi fixé vers la patrie :
 Répandez, en pleurant, la semence de vie
 Que vous recueillerez, joyeuses, dans le ciel :
 Et quand l'Époux viendra, ô vierges vigilantes,
 Sur les flots de son Sang vos âmes triomphantes.
 Entreront au port éternel.

S. M. B.

Les Apparitions d'une Ame du Purgatoire

En 1870, vivait, en Belgique, une religieuse que l'âme de son père visita presque chaque jour, depuis le moment de sa sortie de ce monde jusqu'à celui de son entrée au ciel.

Naturellement calme et joyeuse, Sr M. Séraphine du Sacré-Cœur (c'était le nom de la religieuse) se sentit soudainement envahie par une inexplicable et insurmontable tristesse. Elle se vit ensuite comme obsédée par une puissance invisible qui la poursuivait partout, sans lui laisser un instant de repos. . . . Quelquefois, elle était tirée par son vêtement ; d'autrefois, il lui semblait qu'un poids énorme pesait sur son épaule droite : " C'est comme une charge de plomb," disait-elle à la mère supérieure, confidente de ses peines intimes.

A quelque temps de là, le 29 septembre, elle reçut, de France, une lettre en retard de deux semaines, l'informant que son père était mort le 17 de ce même mois.

" A partir de ce jour (écrit l'auteur anonyme à qui nous empruntons ce récit), la pauvre Sœur, dont les angoisses ne devenaient que plus vives, entendit souvent des gémissements qui lui rappelaient les exclamations entrecupées de son père lorsqu'il était dans la peine. Une voix bien distincte lui criait sans relâche : *Ma chère fille, aie pitié de moi ! aie pitié de moi !*